

Argumentaire (en janvier 2013) des collègues de maternelle en « expérimentation » depuis 17 ans sur un modèle de 5 matinées de 4 heures, puis deux après midi de deux heures et deux après midi pour des parcours éducatifs (évitant l'émiettement des temps chaque jour et la succession de ruptures et transitions).

École maternelle De Comines à Lille – Janvier 2013

Avec le recul de dix-sept années d'expérimentation d'un nouvel aménagement des temps de l'enfant, il est évident que les quatre heures matinales sont à la fois très aisément assimilables par les enfants, mais également très profitables pour les apprentissages scolaires.

En effet, avec la coupure à 10h00 pour prendre une collation, les enfants peuvent tenir sans difficulté jusqu'à 12h30 pour prendre leur repas. De plus, ils sont très concentrés le matin pour les apprentissages, d'autant plus qu'ils savent que les après-midi sont moins chargés quand il y a l'école, et ludiques avec les activités. Ainsi, il est aisé de les solliciter et de leur demander une concentration soutenue durant la matinée, à tel point que les résultats scolaires des enfants, même dans un quartier dit « en difficulté », sont très prometteurs.

Avec l'alternance des différents moments dans la matinée, il n'y a pas de phénomène de lassitude. De plus, grâce aux activités menées deux après-midi par semaine, les enfants sont habitués non seulement à côtoyer des personnes différentes, mais également des lieux divers. Ainsi, à chacune de nos sorties, que ce soit dans des musées, des spectacles ou des lieux de patrimoine, l'attitude des enfants est systématiquement remarquée : calmes, attentifs, intéressés, ils ne sont pas consommateurs mais bien acteurs de chacune des sorties.

Ce qui amène les personnes accueillant ces élèves dans les lieux des visites à dire aux enseignants qu'ils peuvent revenir quand ils veulent avec ces enfants.

Il est à noter que dans les classes des petits et des moyens, les heures de siestes nécessaires s'étalent beaucoup moins sur les heures scolaires, et les enfants ont donc plus de temps de classe et de moments de sollicitation des différents adultes qui s'occupent d'eux.

La conclusion paraît évidente : toute modification de ce rythme particulièrement bien adapté aux jeunes enfants et aux apprentissages sera perçue, par les enfants, les parents et les enseignants, comme une régression pédagogique.

Janvier 2013